



FEUILLE PAROISSIALE DE SAINT JEAN XXIII

N° 101 du 15 avril 2018

Dieu ne nous laisse jamais seuls.

Tout au long de ce temps de Pâques, nous célébrons le Christ ressuscité, vainqueur de la mort et du péché. C'est le temps de joie et d'espérance. Nous voyons aujourd'hui les disciples d'Emmaüs qui cheminent ensemble. Ce cheminement est nécessaire. Il est nécessaire pour nous. Cheminer... Faire le chemin ensemble. La foi chrétienne n'est pas statique elle doit cheminer. Nous sommes appelés à cheminer, à nourrir notre foi, à ne pas nous arrêter ni dans nos certitudes ni dans nos doutes.

On n'est pas chrétien tout seul. L'autre, les autres me sont donc nécessaires pour avancer dans la foi, et pour que cette foi me fasse vivre et envisager la vie avec espérance. Et vous avez remarqué que le Christ n'est pas absent dans ce cheminement. A partir du moment où, deux ou trois sont réunis en son nom, il vient cheminer. Quand deux ou trois sont rassemblés pour faire la maison d'Évangile Il est là au milieu d'eux. Quand nous nous réunissons le dimanche pour goûter la parole, Il est là au milieu de nous. Le Christ rejoint les disciples d'Emmaüs donc dans cette marche; il marche avec eux; mais les disciples qui l'ont suivi pendant trois ans ne le reconnaissent pas. Et nous, qui parfois le suivons depuis des années, reconnaissons-nous systématiquement sa présence ? Pourtant, Jésus l'a dit : « là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». Au milieu ; assis à côté de l'un d'entre vous. Ça fait bizarre n'est-ce pas ? Mais c'est ainsi ! Et nous aussi, nous avons un peu de mal parfois à le reconnaître !

Au fond, nous sommes tous un peu comme ces deux disciples empêchés de voir Jésus. Nos yeux sont souvent empêchés de le reconnaître ; empêchés de reconnaître que Dieu est le Dieu qui nous accompagne, et qui nous donne l'espérance.

Parfois nous pensons être en proie à la plus grande solitude. Combien de fois dans notre vie avons-nous espéré, combien de fois nous sommes-nous sentis tout proche du bonheur, et puis nous nous sommes retrouvés à terre, pleins de désillusions. Nous avons tous traversé dans nos vies des moments difficiles, des moments d'obscurité ; des moments dans lesquels nous



Peinture: Maison d'Abraham à Jérusalem



Abbaye de la Rochette

marchions tristes, pensifs, sans perspectives, sinon un mur devant nous. Mais Jésus est toujours à nos côtés pour nous donner l'espérance, pour nous réchauffer le cœur et nous dire : « Avance, je suis avec toi. Avance ». Le secret du chemin d'Emmaüs consiste entièrement en cela : malgré des apparences contraires, nous continuons à être aimés, Dieu ne cessera jamais de nous aimer. Dieu cheminera toujours à nos côtés, toujours, même dans les moments les plus douloureux, même dans les moments les plus difficiles, même dans nos

défaites : le Seigneur est là. Voilà notre espérance. Allons de l'avant avec cette espérance. Jésus chemine avec toutes les personnes découragées qui avancent la tête basse. Et, en marchant avec eux, de manière discrète, il arrive à redonner l'espérance.

Nous voyons aussi que Jésus leur parle avant tout à travers les Écritures. Celui qui parcourt le livre de Dieu n'y trouvera pas des histoires d'héroïsme facile, ou de conquêtes fulgurantes. La véritable espérance ne se trouve pas facilement : elle passe toujours par des échecs.

Et Luc l'évangéliste nous dit : nous sommes comme ces deux disciples qui ont entendu parler le Seigneur. Vous êtes comme eux, trouvant qu'il était un Dieu qui nous accompagne pendant toute nos vies. Lorsque nous ouvrons la Parole de Dieu, Christ est là présent au milieu de nous. Et c'est lui qui nous parle. Nous pouvons disposer notre cœur pour la parole de Dieu.

L'Évangile nous rapporte aussi comment les disciples d'Emmaüs ont reconnu le Christ ressuscité à la fraction du pain. Ils repartent aussitôt à Jérusalem (à deux heures de marche) pour annoncer la bonne nouvelle aux disciples. Quand on a reconnu et accueilli le Christ vivant, on ne peut pas le garder pour soi-même ; on a envie de le crier au monde. Nous sommes tous envoyés pour témoigner de la foi qui nous anime. Ce qui nous est demandé ce n'est pas de rester entre chrétiens à l'intérieur de l'Eglise. Notre témoignage doit rejoindre tous les hommes, en particulier ceux qui sont dans les "périphéries", comme dit le Pape François.

« Christ est ressuscité ; il est vivant au milieu de nous. » Amen.

Gunasekaran Govinthasamy

La joie de l'Évangile

Le Pape François vient de publier une nouvelle exhortation apostolique « Soyez dans la joie et l'allégresse » sur l' appel à la sainteté dans le monde actuel mais nous continuons à donner accès à des extraits de sa première exhortation : la joie de l'Évangile

On peut trouver la dernière exhortation sous-titrée sur www.bruno-cadart.com

Oui aux relations nouvelles engendrées par Jésus Christ

87. Entrer dans le monde de la communication, le transformer en plus grandes possibilités de rencontre et de solidarité entre tous, ne pas se fermer sur soi-même

De nos jours, alors que les réseaux et les instruments de la communication humaine ont atteint un niveau de développement inédit, nous ressentons la nécessité de découvrir et de transmettre la "mystique" de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, de se prendre dans les bras, de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage. Ainsi, les plus grandes possibilités de communication se transformeront en plus grandes possibilités de rencontre et de solidarité entre tous. Si nous pouvions suivre ce chemin, ce serait une très bonne chose, très régénératrice, très libératrice, très génératrice d'espérance ! Sortir de soi-même pour s'unir aux autres fait du bien. S'enfermer sur soi-même signifie goûter au venin amer de l'immanence, et en tout choix égoïste que nous faisons, l'humanité aura le dessous.

88. l'Évangile nous invite à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps. Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution de la tendresse.

L'idéal chrétien invitera toujours à dépasser le soupçon, le manque de confiance permanent, la peur d'être envahi, les comportements défensifs que le monde actuel nous impose. Beaucoup essaient de fuir les autres pour une vie privée confortable, ou pour le cercle restreint des plus intimes, et renoncent au réalisme de la dimension sociale de l'Évangile. Car, de même que certains voudraient un Christ purement spirituel, sans chair ni croix, de même ils visent des relations interpersonnelles seulement à travers des appareils sophistiqués, des écrans et des systèmes qu'on peut mettre en marche et arrêter sur commande. Pendant ce temps-là l'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps. La foi authentique dans le Fils de Dieu fait chair est inséparable du don de soi, de l'appartenance à la communauté, du service, de la réconciliation avec la chair des autres. Dans son incarnation, le Fils de Dieu nous a invités à la révolution de la tendresse.

89. Répondre adéquatement à la soif de Dieu de beaucoup de personnes, afin qu'elles ne cherchent pas à l'assouvir avec des propositions aliénantes ou avec un Jésus Christ sans chair et sans un engagement avec l'autre

L'isolement, qui est une forme de l'immanentisme, peut s'exprimer dans une fausse autonomie qui exclut Dieu et qui pourtant peut aussi trouver dans le religieux une forme d'esprit de consommation spirituelle à la portée de son individualisme maladif. Le retour au sacré et la recherche spirituelle qui caractérisent notre époque, sont des phénomènes ambigus. Mais plus que l'athéisme, aujourd'hui nous sommes face au défi de répondre adéquatement à la soif de Dieu de beaucoup de personnes, afin qu'elles ne cherchent pas à l'assouvir avec des propositions aliénantes ou avec un Jésus Christ sans chair et sans un engagement avec l'autre. Si elles ne trouvent pas dans l'Église une spiritualité qui les guérisse, les libère, les comble de vie et de paix et les appelle en même temps à la communion solidaire et à la fécondité missionnaire, elles finiront par être trompées par des propositions qui n'humanisent pas ni ne rendent gloire à Dieu.

Préparation Fête Paroissiale du Dimanche 3 juin

1. Tombola

Une tombola sera organisée le 3 juin 2018 avec les prix suivants:

1. Un téléviseur de 80 cm (Toshiba)
2. Deux appareils photos numériques
3. Des lots supplémentaires

Le prix d'un billet est de 2€, présenté sous forme d'un carnet de 5 billets au prix de 10€.

2. Préparation des stands

Les stands animeront cette journée de fête et nous comptons sur ceux qui sont prêts à faire un stand d'inscrire leur stand sur la feuille à l'accueil avant le 1er mai.

« Happy day » revient en avril...

Activités à la paroisse pour les enfants de 3 à 17 ans, pendant la 2ème semaine des vacances scolaires, tous les jours du lundi 23 au vendredi 27 avril de 9h à 18h. Renseignements au 06 64 15 58 95 (attention: cela avait été annoncé pour la 1ère semaine par erreur)

Rassemblement diocésain « Arc'Ensemble » à Vitry Lundi de Pentecôte 21 mai

L'évêque nous invite à conclure sa visite pastorale dans les quartiers populaires

Prochain Dimanche "Goûtons la Parole" le 27 mai

Partage sur Actes des Apôtres 5 (pas de messe à 9h)

Paroisse Saint Jean 23

9, Rue Rabelais – 94430 Chennevières-sur-Marne Tel. : 01 45 76 55 20.
email : eglisesaintjean23@gmail.com

Accueil : Mercredi et vendredi de 17h à 19h, Samedi de 10h à 12h
et sur rendez-vous (**Père Bruno Cadart : 07 83 59 91 67**)

Messes : Le **dimanche à 9h** et à **10h30**
Mercredi à 18h (adoration après) **Vendredi à 8h30**

Chapelet : le 2ème et le 4ème vendredi du mois à 18h

Eglise ouverte pour prier quand le Père Bruno est là ou aux heures d'accueil